

Sainte-Luce – Gros-Raisin

1991 – Sauvetage urgent n° 97-228-101-AP

Nathalie Vidal et Jean-Baptiste Barret



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19253>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Nathalie Vidal et Jean-Baptiste Barret, « Sainte-Luce – Gros-Raisin », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Martinique, mis en ligne le 02 mai 2017, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19253>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

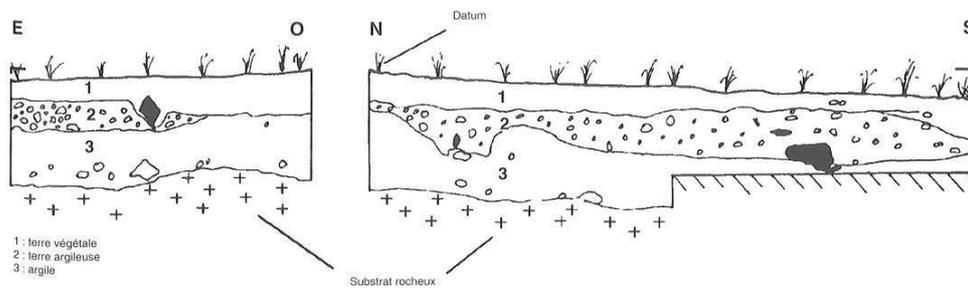
Sainte-Luce – Gros-Raisin

1991 – Sauvetage urgent n° 97-228-101-AP

Nathalie Vidal et Jean-Baptiste Barret

- 1 Ce site néolithique se trouve à l'ouest du bourg de Sainte-Luce, sur un promontoire rocheux entre l'Anse Corps de Garde et la Pointe Philippeaux. Surélevé par rapport à la mer, il est protégé des vagues et de l'humidité de la mangrove environnante, tout en offrant un accès aisé aux zones riches en ressources alimentaires. Au nord, le substrat rocheux était bordé par la mangrove, aujourd'hui comblée, du lieu-dit Pont Café. Avant le remblaiement de cette mangrove, voici quelques années, le plateau devait avoir deux ou trois hectares de superficie, avec une légère pente vers la mer.
- 2 Le sentier sur lequel ont été repérés les tessons amérindiens se trouve sur la partie basse de la pente. En surface, le nombre de vestiges était effectivement considérable, mais nous n'avons aucune indication sur le potentiel des parties hautes du site. Nous avons donc ouvert deux sondages, de deux mètres carrés chacun : le premier à environ quinze mètres au nord du sentier, afin d'essayer d'en délimiter l'étendue dans cette direction ; le deuxième dans la partie sud, près du sentier, pour tenter d'évaluer le potentiel des couches dans la partie sud du plateau.
- 3 Il est très vite apparu que le site avait subi des dommages très importants, notamment du fait d'une utilisation ancienne comme décharge publique, supprimée voici quelques années à la pelle mécanique pour cause de pollution. L'engin semble avoir profondément creusé le sol, jusqu'à faire apparaître en surface les strates néolithiques qu'il a considérablement perturbées.
- 4 À ceci se sont ajoutés les inévitables phénomènes d'érosion, comme l'indique l'état du matériel céramique, qui demeure toutefois très intéressant par la diversité des formes qu'il révèle et la variété des décors. Le site est à rattacher à la grande occupation du sud de l'île, aux environs du IV^e s. de notre ère, par des populations agricoles dont les traditions céramiques montrent une filiation avec le Delta de l'Orénoque, au Venezuela. Il fait partie du complexe diamantinois, dont il pourrait être l'extension septentrionale maximale.

Fig. 1 – BÂTIMENT B, COUPE NORD/SUD DE L'ÉQUIPAGE



N. Vidal, J.-B. Barret, 1991

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index géographique : Martinique (972), Sainte-Luce (97227)